

Nouvelles des Vergers



N° 12 – août 2010

Bade-Wurtemberg – Haut-Rhin – Nord-Ouest de la Suisse

Bien des chemins mènent ... à la Chevêche



Je suis professeur des écoles en retraite. J'ai animé bénévolement pendant de longues années des activités nature pour les jeunes et des centres de vacances.

J'ai aussi été président de l'association de gestion de la Réserve Naturelle de la Petite Camargue Alsacienne. Je suis bagueur généraliste et, actuellement, je m'intéresse à des activités plus scientifiques.

Depuis 1989, chaque printemps, un programme de baguage est conduit sur l'île du Rhin. Le 8 mai 2005, j'arrivais sur place avant l'aube pour l'ouverture des filets de capture. De nombreux chants se mêlaient, pourtant un son m'intrigua: on aurait dit la première note du chant d'un loriot.

Dans la pénombre du sous-bois, j'aperçus une forme bizarre couchée dans la poche d'un filet. Quelle ne fut ma stupeur de découvrir un Petit-duc scops ! J'avais déjà rencontré l'espèce en Corse, mais ici, cette hypothèse ne m'avait pas effleuré.

Je voulais en savoir plus et j'ai donc poursuivi mes observations : j'ai pu entendre une femelle et apercevoir le nourrissage d'un jeune. En automne, j'ai été contacté par Marc Wioland du « groupe chevêche ». Il avait une certaine connaissance de cette espèce qui avait niché dans les environs de Mulhouse dans les années 1970-1980. C'est donc tout naturellement que j'ai rejoint ce groupe. Mon raisonnement était le suivant : ceux qui vont siffler la chevêche pour recenser ses populations entendent aussi d'autres rapaces nocturnes, et, forcément, le Petit-duc s'il est présent (et ce fut le cas!).

C'est ainsi que j'ai rencontré des bénévoles très motivés dont le but est de renforcer la population de Chevêche par la conservation et l'amélioration de son milieu de vie. Dans ce cadre, j'effectue un suivi par baguage pour étudier la dispersion des jeunes et pour optimiser la pose des nichoirs. Depuis cette saison, je m'occupe aussi de la coordination du groupe haut-rhinois au sein de la LPO Alsace.

Bertrand Scaar

2 En primauté: le comptage de chouettes chevêches de cette année.

Valorisez votre jardin ou verger en implantant une haie buissonnante. Vous apprendrez comment en page 2.

3 De nombreux papillons peuvent être observés dans les vergers, les plus rares et les plus colorés se trouvent dans des vergers comprenant des prairies maigres à haute valeur écologique. Le vulcain est un papillon diurne typique des vergers que nous vous présentons en page 3.

Page 3, vous trouverez toutes les nouvelles du projet, les rendez-vous qui vous sont proposés ainsi que la solution au jeu concours.

4 Le pré-verger de Magstatt-Le-Bas a pu voir sa superficie doubler (au total 6 ha). Les détails sont dans le résumé de Bruce Ronchi de la LPO Alsace en page 4. (fs)

Nichées chouette chevêche dans le périmètre du projet 2003 - 2010

L'ascension de la petite chouette semble se confirmer en Alsace où le nombre de couples est en croissance constante. Le nombre de nidifications en nichoirs anti-prédation est également très réjouissant.

Dans la région de Lörrach, les résultats ne sont pas à leur optimum pour la chevêche : sur les 20 nichées, 8 ont échouées pour des raisons inconnues (œufs non fécondés?), et une partie en raison du décès d'un des adultes.

| Region/ observateurs | 2003 | 2004 | 2005 | 2006 | 2007 | 2008 | 2009 | 2010* |
|---|-----------------------|---------------------------|----------------------------|----------------------------|-----------------------------|-----------------------------|-----------------------------------|------------------------------|
| Haut-Rhin (F) Groupe Chevêche Sundgau | min. 15 C | 17 C ca. 42 J 1 Nap | 22 C min. 40 J 2 Nap | 26 C min. 36 J 6 Nap | 32 C min. 77 J 14 Nap | 36 C min. 77 J 29 Nap | 50 C min. 96 J mind. 29 Nap | 61 C min. 139 J 45 Nap |
| Lörrach (D) F. Preiss | 14 C 33 -36 J | 15 C 44 -46 J | 22 C 70 J | 29 C min. 56 J | 30 C min. 70 J | 30 C min. 63 J | 24 C 41 J | 20 C 43 J |
| Ajoie (CH) A. Brahier | min. 13 C J: k. A. | 13 C 31 J | min. 14 C 34 J | 16 C 33 J | 20 C 48 J | 18 C 21 J | 20 C 30 J | Min. 18 C Min. 44 J |

C = couples; J = jeunes; Nap = nichées en nichoir anti-prédation

*: 2010 semble avoir été bonne pour certains petits rongeurs tels que les campagnol et les mulots. De plus, le long épisode pluvieux du mois de mai a été très favorable aux lombrics, principale proie de la chevêche pour l'élevage des jeunes. Ces deux facteurs pourraient expliquer le taux de réussite du cru 2010.

La haie buissonnante: hôtel et snack-bar des oiseaux et des insectes

Ecologie

Les buissons constituent une grande source de nourriture et offrent de nombreux abris pour bon nombre d'espèces animales. En plus de savoureuses baies, les oiseaux y trouvent avant tout, une place pour nicher. Plus spécifiquement, ils cherchent les arbustes à épines : le prunellier, l'aubépine ou encore l'églantier commun où ils sont protégés des prédateurs et en particulier des chats qui sont particulièrement nombreux dans les zones d'habitations. De nombreux insectes profitent également de ces arbustes. Le saule marsault

(*Salix caprea*) nourrit 213 espèces d'insectes alors que les arbustes exotiques comme le forsythia, n'offrent rien en comparaison.

Instruction

Pour obtenir une haie buissonnante à forte valeur écologique, il faut choisir des variétés locales d'arbustes (mieux vaut présenter le nom latin dans les jardineries)*. Les jeunes plants de pépinières (sans tubercule, plantation d'octobre à mars) poussent, en règle générale, mieux que des plants de grande taille avec des ballots d'humus.

Visez une grande diversité ! Groupez

plusieurs arbustes d'une même variété pour éviter d'instaurer une trop grande concurrence entre les espèces. Choisissez des espèces à épines pour aider l'avifaune. Les arbustes à croissance rapide peuvent être taillés régulièrement à 10 cm du sol mais veillez à ne pas le faire en même temps sur l'ensemble de la haie. Les arbustes à croissance lente peuvent être taillés de manière plus douce. Une bande enherbée en lisière, fauchée une année sur deux, contribue également à accroître la valeur écologique de la haie.

Exemple d'arbustes à croissance rapide, à forte valeur écologique :

le sureau, la viorne, le chèvrefeuille de Tartarie, le cornouiller mâle, le cerisier à grappes, l'églantier commun, le fusain d'Europe, un espace herbagé, le sorbier des oiseaux ou des oiseleurs

Exemple d'arbustes à croissance lente, à forte valeur écologique:

la bourdaine, l'aubépine, le prunellier, l'alisier torminal et l'alisier blanc.

(tm)

Valorisez votre
jardin ou verger
en implantant
une haie
buissonnante



H. Schudel

* la brochure « arbustes indigènes » de Pro Natura peut être commandé chez Françoise Schmit (voir page 4)



Thomas Kissling

Le Vulcain, un éclat de couleurs dans le verger

C'est en fin d'été, lorsque les fruits bien mûrs jonchent le sol, que l'on peut apercevoir ce papillon haut en couleurs : le vulcain.

Ses couleurs remarquables et spécifiques permettent de l'identifier facilement : la couleur sombre des ailes, les bandes rouges sur le dessus et les pointes blanches et – si on l'observe de près – des tâches bleues.

Le vulcain est un papillon migrateur typique, qui migre chaque année du bassin méditerranéen vers le centre de l'Europe.

Depuis le milieu des années 2000, on observe un phénomène nouveau. Les hivers étant moins rigoureux, de plus en plus de vulcains, de chenilles et de

chrysalides hivernent chez nous. Fin janvier, certains spécimens ont été observés dans la plaine du Rhin et sur le Kaiserstuhl. Les chercheurs émettent l'hypothèse que la population de vulcains se scinde en deux, formant la population du bassin méditerranéen et celle du centre de l'Europe.

L'aire de répartition du vulcain est considérable et s'étend de l'Amérique centrale, en passant par l'Amérique du nord et l'Europe jusqu'à l'Ouest asiatique. Il est présent également dans le Nord du continent africain.

Alors que le papillon se nourrit de nombreuses variétés florales et de fruits, la chenille est, elle, beaucoup plus sélective. Dans ces contrées, elles se nourrissent essentiellement de la grande ortie, encore appelée ortie dioïque ou ortie commune qu'elle se partage avec les chenilles d'autres espèces de papillon comme le paon du jour et la petite tortue, appelée également la vanesse de l'ortie. Les feuilles des orties, filées en forme de petites bourses, sont de bons indicateurs de présence du vulcain.

Qui veut aider le vulcain doit laisser quelques orties se développer dans un coin ensoleillé et légèrement humide du jardin! (fb)



Thomas Kissling

Les feuilles des orties, filées en forme de petites bourses, sont de bons indicateurs de présence du vulcain.

particularité du vulcain – sa préférence pour les fruits pourris

NEWS

Sur le Tuniberg (D), 11 nidifications de huppes-fasciées avec environ 60 jeunes ont été observées en 2010. Cette évolution démontre très clairement que l'espèce se propage doucement mais sûrement vers le Sud.

Chantiers 2010 : en février, deux parcelles de la réserve naturelle du **Tüllinger Berg (D)** ont été défrichées pour permettre la plantation d'une haie et de 15 hautes-tiges. Le 10 juillet, un chantier trinational d'entretien du verger hautes-tiges de **Berentzwiller (F)** et du verger nouvellement planté de Magstatt-Le-Bas a été organisé. Au programme : fenaion, fanage et endainage !

Résultat du jeu concours :

- 1^{ère} place: Georges Herzog
- 2^{ème} place: Lukas Merkelbach
- 3^{ème} place: Larissa Rhyn

Les vainqueurs ont gagné un mousseux d'Eva du projet « rouge-queue à front blanc » de Birdlife Suisse à Horgen / Wädenswil.

RENDEZ-VOUS:

Samedi, le 11 septembre, un chantier est organisé à la maison de la nature du Sundgau à Altenach. Au programme : réparation et préparation des nichoirs et formation de nouveaux / nouvelles « observateurs et observatrices chevêche ». Le repas de midi est offert par la LPO. Merci de vous inscrire auprès de Bertrand Scaar (scaar.bertrand@neuf.fr).

Samedi 18 septembre aura lieu un chantier de travail à **Leymen**. Rendez-vous près de l'arrêt de tram à 9 heures. Un petit repas vous sera offert.

Samedi 30 octobre, aura lieu le marché des fruits au jardin botanique de Zürich. Nous proposerons une gamme de produits des vergers hautes-tiges (Produits Hochstamm) à la dégustation et à la vente. (fs)

Préservation des vergers dans le Haut-Rhin : 6 hectares pour la Nature à Magstatt-le-Bas

En 2005, la Ligue pour la Protection des Oiseaux, LPO Alsace, associée au Conservatoire des sites Alsaciens, a eu l'opportunité d'acquérir une parcelle de 2 hectares à Magstatt-le-Bas, dans le Sundgau, notamment grâce à l'action de René GEYMANN, figurant parmi les bénévoles les plus actifs du secteur et déjà à l'origine des actions menées entre autres à Stetten. (voir NDV n°7). Ce site, anciennement cultivé en céréales, a été renaturé. Ainsi, 5 années après leur plantation,

la prairie fleurie et les 64 arbres fruitiers haute tige commencent à exprimer leur potentiel.

Conjointement, un très beau verger d'1 hectare en prolongement de cette parcelle a été conventionné et bénéficie d'une gestion extensive favorable à la biodiversité. En tant que partenaire de la LPO Alsace, Madame Müller, propriétaire de ce verger, bénéficie de notre soutien, notamment avec des étiquettes expliquant notre démarche pour les jus de pommes

qu'elle vend sur les marchés.

Cette année, une nouvelle parcelle de 3 hectares a pu être acquise, permettant de doubler la superficie du site. La prairie a été semée ce printemps, et la plantation d'arbres fruitiers haute-tige complètera l'ensemble cet automne. Un grand merci à René GEYMANN pour le temps, l'énergie et les trésors de patience qu'il déploie pour faire le lien entre l'homme et la Nature.

(br)

les abeilles
ont leur
propre hôtel à
Magstatt-le-Bas



Bruce Ronchi

Nous remercions les donateurs du programme vergers haute-tige :

Basellandschaftlicher Natur- und Vogelschutzverband (BNV) · BD Kanton AG, Abt. Landschaft & Gewässer · Bernd Thies-Stiftung, Basel · Conseil Général du Haut-Rhin · Dr. Bertold Suhner-Stiftung (BSS) · Erlenmeyer-Stiftung, Basel · Ernst Göhner Stiftung · Fondation de bienfaisance Jeanne Lovioz · Fondation de France · Fonds Landschaft Schweiz (FLS) · Gemeinde Reinach (BL) · Graf Fabrice, von Gundlach und Payne Smith-Stiftung · Hermann und Elisabeth Walder-Bachmann Stiftung · Kantonale Natur- und Landschaftsschutzkommission Basellandschaft · Karl Mayer Stiftung · Margarethe und Rudolf Gsell-Stiftung · Naturschutzkommission Baselland · Ornithologische Gesellschaft Basel OGB · Regierungspräsidium Freiburg · Singenberg-Stiftung · Sophie und Karl Binding Stiftung · Steffen Gysel-Stiftung für Natur- und Vogelschutz · Stiftung Naturschutz der LBBW · Stiftung Temperatio · Stotzer-Kästli-Stiftung, Bern · Union Européenne

Auteurs

fb: Dr. Felix Bergmann, Geschäftsführer NABU Südbaden

tm: Thomas Marty, Praktikant Naturschutzbüro, Zürich

br: Bruce Ronchi, LPO Alsace

fs: Françoise Schmit, Mitarbeiterin Artenförderung Steinkauz

Traduction de l'allemand en français: Sophie Schmitt

Un grand Merci aux photographes!

Conception et mise en page Thomas Kissling

Rédaction et Contact

Programme de Conservation des vergers
et la biodiversité associée

Françoise Schmit, Hallwylstr. 29, CH-8004 Zürich

Tél: +41 43 500 38 43

Mail: fs.nat@bluewin.ch

